

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

LA CHUTE DE ROSTOV, POSITION CLÉ puissamment fortifiée de la région du Caucase

Les divisions allemandes ont brisé la résistance des nouvelles troupes soviétiques engagées dans la boucle du Don

La participation de l'aviation du Reich a fortement contribué à la victoire

Quartier Général du Fuehrer, 24. — Le Haut Commandement des Forces armées communique : Ainsi qu'il a été annoncé par communiqué spécial, des troupes de l'armée allemande, des Waffen S.S. ainsi que des formations slovaques, brillamment appuyées par l'aviation, ont sur toute la ligne, percé les positions de défense puissamment fortifiées et échelonnées en profondeur de Rostov et, à l'issue de combats acharnés, ont enlevé cette ville importante, bien connue comme port et centre de communications. Le nettoyage de la ville des éléments restants est encore en cours. Dans la grande boucle du Don, des divisions d'infanterie et des formations rapides ont brisé la résistance de nouvelles troupes soviétiques amenées sur le front. Soixante-neuf chars blindés et vingt-neuf canons ont été détruits au cours de cette action. Au nord-ouest de Voronej, de puissantes attaques ennemies ont été repoussées en contre-attaques. Des formations d'avions de combat et de Stukas sont intervenues dans les batailles terrestres et ont infligé de lourdes pertes aux Soviétiques. Sur le front du Volchov et devant Leningrad, de nouvelles attaques ennemies se sont effondrées. Des troupes se trouvant sur des positions de départ ont été dispersées par le feu de l'artillerie. Sur le front de l'Océan Glacial Arctique, l'aviation a attaqué avec succès les bases de sous-marins et les installations militaires du port de guerre de Poljarnoje. Au cours de la journée écoulée, les Soviétiques ont perdu quatre-vingt-trois avions. Sept de nos avions sont manquants.



Après avoir franchi le Don, une puissante formation de chars d'assaut allemands marche en avant pour prendre part à la bataille qui se terminera par la prise de ROSTOV. (Photo Sado)

Comment la résistance des Bolchevistes se trouva définitivement brisée

Berlin, 24. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique les détails suivants relatifs à la prise de Rostov par des troupes allemandes et slovaques : En regard à sa haute importance dans le domaine de l'économie de guerre, la ville de Rostov avait été protégée vers l'Est, le Nord et l'Ouest par une ceinture de fortifications, renforcée par une quadruple ligne de larges tranchées. (Lire la suite en deuxième page)

M. Cordell Hull exhale sa haine de vieillard contre les puissances de l'Axe...

Amsterdam, 24. — Selon le service d'informations britannique, M. Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré entre autres dans un discours radiodiffusé à l'adresse du peuple américain : « La guerre ne pourra être gagnée par les Etats-Unis que si nous nous décidons à rechercher l'ennemi et à l'attaquer. L'Amérique du Nord enverra à ses vaillants alliés toute l'aide dont elle dispose. Des contre-temps passagers ne peuvent causer ni faiblesse ni découragement ; au contraire, pour tous les vrais soldats et patriotes, ils invitent à rendre les coups avec d'autant plus de vigueur. Les Etats-Unis et les alliés ont été contraints de faire la guerre parce qu'ils ignoraient certains faits élémentaires, mais fondamentaux à la fois, c'est à dire que pour le maintien du droit, de la paix et de la liberté, il fallait assumer des responsabilités internationales. Les promesses, a poursuivi Cordell Hull, qui se trouvent contre-signées dans la « Charte de l'Atlantique », forment un système qui garantit une paix durable à toutes les nations, grandes ou petites, et qui leur donnera la meilleure occasion possible de réaliser leurs vœux en ce qui regarde la liberté ainsi que les possibilités de progrès matériel les plus étendues. Toute nation est en mesure d'atteindre à des progrès satisfaisants, si les membres qui la composent, sont animés de la crainte perpétuelle des imitations de l'étranger. Pour cette raison, il faudra créer l'une ou l'autre institution internationale, capable de maintenir à l'avenir, au besoin par la force, la liberté, il fallait assumer des responsabilités internationales. (Lire la suite en deuxième page)

Le défaut de la cuirasse du cabinet britannique

Genève, 24. — On mande de Londres : Dans un article sur les défauts du Cabinet de Guerre britannique, le « Times » écrit : « De toute évidence, le débat parlementaire concernant la défaite en Libye ne constitue qu'un prologue à l'acte principal qui s'approche à l'indubitablement. Dans de larges couches du public anglais, le sentiment prévaut d'ailleurs qu'il faut s'attendre encore à d'autres événements. Bien des gens ont cru que l'organisation de nouvelles élections générales amènerait une solution des difficultés, mais ces consultations populaires ne sauraient compenser les échecs essuyés sur le champ de bataille ni garantir les succès militaires futurs. Ceux qui ont bien observé l'état d'esprit qui règne en Angleterre doivent cependant avoir conscience que de nouvelles déconvenues, soit en Russie, soit en Egypte, seraient des répercussions en Angleterre même, qu'il serait difficile de décrire des maintenant. » (Lire la suite en deuxième page)

...Mais le public ne peut être impressionné par des tirades de pharisien, réplique M. Diétrich

Berlin, 24. — Le Dr Diétrich, chef de la Presse du Reich, a fait devant un représentant du D.N.B., les déclarations suivantes à propos du discours de M. Cordell Hull : « Au moment où le monde retient son souffle en présence des actes d'héroïsme et des gigantesques progrès des troupes allemandes et alliées en Russie méridionale, on ne saurait impressionner le public par des tirades de pharisien et de vaines paroles. Comme toutes les nullités gonflées de vent, qui sont incapables de venir à bout des problèmes que pose l'actualité et se promettent volontiers dans le paradis céleste de l'avenir, M. Hull s'occupe également, dans la plus grande partie de son discours, de la réorganisation du monde et après la victoire des Alliés. Ce n'est qu'en passant qu'il remarque que la question la plus importante pour l'avenir immédiat est celle de gagner la guerre de façon rapide et définitive. Mais il se fait sur une question d'ordre pratique : Comment le gagner ? » (Lire la suite en deuxième page)

LA VIANDE, LE BLE Le Gouvernement s'applique à assurer notre ravitaillement

EN CE QUI CONCERNE LA « SOUDURE », LA PARTIE SERA GAGNÉE, SI LE MAUVAIS TEMPS NE SE PROLONGE PAS, DÉCLARE M. LEROY-LADURIE

Vichy, 24. — Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, à 10 h 30, au pavillon Savignac, sous la présidence du maréchal de France et du chef de l'Etat. Le chef du Gouvernement a fait un exposé de la situation politique. M. Lardella, secrétaire d'Etat au Travail, a donné connaissance au Conseil des derniers résultats enregistrés concernant les départs de volontaires pour l'Allemagne. M. Jacques Leroy-Ladurie, ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement, a traité le problème de l'approvisionnement en viande. Il a indiqué l'état du cheptel et les mesures qu'il compte prendre pour faciliter l'achat par le Ravitaillement du bétail en Allemagne. (Lire la suite en deuxième page)

UNE DÉCLARATION DE M. LEROY-LADURIE

« La soudure se fait chaque jour un peu plus », a déclaré M. Leroy-Ladurie, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement. En effet, si le mauvais temps qui sévit dans la plus grande partie de la zone occupée ne se prolonge pas, la partie sera gagnée. L'empressement des cultivateurs à répondre à l'appel du ministre est remarquable ; un peu partout des efforts ont été tentés. Dans certains endroits, ce fut le groupement du battage ; ailleurs (Lire la suite en deuxième page)

La Luftwaffe bombarde des usines d'aviation et des aérodromes anglais

Berlin, 24. — Les autorités militaires annoncent que complétement aux renseignements donnés sur l'attaque effectuée hier par des avions de combat allemands contre des objectifs militaires importants en Grande-Bretagne, le Haut Commandement des forces armées communique encore : Les avions de combat allemands ont surtout fait porter le poids de leurs attaques contre des usines d'armement et des aérodromes de l'Angleterre centrale et orientale. Des flottes de avions ont attaqué par surprise une usine d'aviation importante près de Bedford, en Angleterre centrale. Des bombes de gros calibre ont éclaté dans le grand hall de montage, tandis que des coups directs ont pu être observés dans la cour de l'usine remplie de matériel. La nuit dernière, ces mêmes usines ont fait l'objet de attaques en vagues incessantes de l'aviation allemande. Les équipes des appareils ont observé trois grands foyers d'incendie. D'autres avions de combat ont attaqué, au moyen de bombes de gros calibre, des aérodromes dans les environs de Northampton et à l'ouest de la côte orientale anglaise. Les installations des aérodromes et les pistes d'envol ont été touchées à plusieurs reprises. (Lire la suite en deuxième page)

1.100 ENFANTS DU LITTORAL DU NORD SONT ARRIVÉS EN SUISSE

Berne, 25. — 1.100 enfants provenant du littoral du nord de la France sont arrivés à Bâle. Ils ont été remis aux bons soins de la Croix-Rouge qui les répartit dans divers lieux de séjour. L'achèvement à MARIGNANE, de la construction de l'hydravion de S.E. 200, appareil de grand rayon d'action, de 70 tonnes, entre-gare, 52 m. ; longueur de la coque, 40 m. ; puissance, 9.600 CV. ; 24 heures de vol avec un équipage de 8 hommes et 40 passagers en couchettes ou 78 assis. Cet hydravion est une pièce essentielle du programme de construction aéro-navale mis en œuvre par la France au lendemain de l'Armistice. Une de trois-quarts, de l'avant de la coque avec, à gauche, le relatif d'avant, donnant accès à l'un des moteurs. (Ph. Belgipress)

LA VERITE PAR LE FILM

Le sensationnel désastre des Anglo-Saxons dans l'Océan glacial arctique

Londres et Washington gardent un silence... qui en dit long

LES actualités de guerre qui passent cette semaine dans les cinémas de la région, fixent sur l'écran les différentes phases de deux événements importants de la guerre germano-russe. Ces événements ont été précisément l'un ignoré (1) par les speakers et commentateurs de la radio de Londres, l'autre démenti par les services de propagande soviétiques. Il s'agit d'abord de la destruction totale, au large du Spitzberg, d'un convoi anglo-saxon de navires de transport qui, fortement escorté, se dirigeait vers Arkangel avec des quantités considérables de tanks, d'avions et de vivres, toutes choses dont les Soviétiques ont bien besoin pour sauver les apparences dans un désastre militaire qui est maintenant inéluctable. Le convoi ne comprenait pas moins de trente-neuf unités. Les navires de guerre qui le protégeaient étaient des destroyers de fort tonnage. Quand on a suivi la succession des images prises sur le vif et qui ne laissent aucun doute sur la réalité des faits, on comprend pourquoi le radio, de Londres est resté muet. (Lire la suite en deuxième page)

MAKRAM PACHA prend la tête de l'opposition en Egypte. Istanbul (via Le Caire). 24. — On annonce que Makram Pacha, ancien ministre des Finances et secrétaire général du Wafd, qui avait été exclu du groupe parlementaire wafdiste par l'ordre de Nohhas Pacha, premier ministre, a formé un nouveau groupe et a pris la tête de l'opposition contre le gouvernement au sein du parlement.

Les Britanniques ont perdu 18 avions en Egypte et 9 sur le front ouest

Quartier Général du Fuehrer, 24. — Le Haut Commandement des Forces armées communique : En Egypte, les combats violents continuent dans la position d'El Alamein. L'axe de Siwah a été occupé par les troupes italiennes. Des formations de l'aviation allemande et italienne ont de nouveau participé aux combats avec un succès tout particulier. Dix-huit avions ennemis ont été abattus en combats aériens au-dessus du désert, par l'artillerie de la D.C.A., et au-dessus de l'île de Matte. Dans sa lutte contre la Grande-Bretagne, l'aviation allemande a de plus en plus placé des coups directs dans des usines de l'industrie de l'aviation, sur des aérodromes et dans d'autres établissements importants au point de vue militaire, en Angleterre centrale et orientale. Au-dessus des territoires côtiers des pays occupés de l'ouest, l'ennemi a perdu hier onze avions. Une attaque effectuée de jour par les Britanniques contre une localité frontalière de l'ouest de l'Allemagne, et des attaques de l'ennemi au cours de la nuit passée, exécutées principalement contre la ville de Duleburg, ont occasionné des pertes parmi la population civile. Des incendies et des destructions ont surtout été causés aux quartiers habités et à des édifices publics. Des chasseurs de nuit et l'artillerie de D.C.A. ont abattu six des bombardiers assaillants. Quelques avions soviétiques ont entrepris vers minuit des attaques de harcèlement inefficaces contre le territoire de la Prusse orientale. Au cours de ces attaques, l'ennemi a perdu un avion. (Lire la suite en deuxième page)

A L' "EXPO" DE LILLE Un mot d'ordre : désertion ! VOILA CE QUE PRÉCONISAIT LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

CES FRANÇAIS SONT MORTS POUR LIBÉRER LA FRANCE DU PERIL COMMUNISTE. List of names: MARIUS PLATEAU, LOUIS VIAN, EDMOND MARCHAL, MAURICE RICAUD, FERNAND TILLET, EDGAR TRULET, ERNEST BERGER, MAURICE RIDARD, MARCEL LANGLOIS, MANUEL MARCON, PAUL GIGNOUX, JEAN REYRETEG, JEAN CRETON, NOËL ARNAUD, MARCEL CITTON, ALBERT CLÉMENT.

Un petit tour à l'Exposition « Le Bolchevisme contre l'Europe » sous l'angle d'une kado ezec de ce qu'était en France l'organisation communiste. Les tableaux exposés, les chiffres étalés, les photographies présentées appellent ce commentaire : LA FRANCE CHAMP D'EXPERIENCE POUR LA GUERRE SOCIALE. Personne ne doute que le Parti communiste français n'était en réalité qu'une filiale de la propagande de l'Etat soviétique, ou pour mieux dire, une armée étrangère campée sur notre sol. Déjà, avant la guerre, la terre de France avait été considérée comme un champ d'expérience pour la guerre sociale. Si nous faisons de côté l'action de Karl Marx au moment de la Commune de 1871 nous n'oublions pas qu'en 1910 les bolcheviques traqués par la police du Tsar avaient trouvé refuge en France. En 1914 c'est le juif Bronstein, plus connu sous le nom de Trotski, qui jouait en France un rôle révolutionnaire en éditant dans notre pays un journal défilatoire. Dès 1915, sous l'instigation des communistes russes, des éléments anarcho-syndicalistes fondent le « Comité pour la reprise des relations internationales » qui se met en liaison directe avec Lénine. Les ordres de Lénine sont : « Combattre les têtes et créer un appareil illégal dans les centres ouvriers et dans l'armée, pour préparer la révolution. » L'action bolcheviste consista donc à accentuer la lutte des classes. (Lire la suite en deuxième page)

LE FILS DE CHURCHILL NE CROIT PAS POSSIBLE UNE OFFENSIVE ANGLO-AMÉRICAIN EN EUROPE

Madrid, 24. — On mande de Washington : Rentrant d'Egypte où il avait été blessé par un accident d'automobile, M. Randolph Churchill, fils du Premier britannique, est arrivé à Washington. Devant des représentants de la Presse, M. Randolph Churchill a déclaré qu'à son avis le deuxième front européen se trouvait en Egypte. Il considère comme impossible la création d'un nouveau front en Europe même. (Lire la suite en deuxième page)

LES COLIS AUX PRISONNIERS NE DOIVENT PAS CONTENIR DE LETTRES

Paris, 24. — La Direction des services de prisonniers de guerre communique : Malgré les prescriptions précédemment portées et à plusieurs reprises à la connaissance des familles, de nombreux expéditeurs persistent à insérer des lettres dans les colis destinés aux prisonniers de guerre. La Direction des services de prisonniers de guerre attire l'attention des familles sur les inconvénients qu'une telle manière de faire peut avoir pour les prisonniers. En effet, les autorités allemandes, tout en signalant que jusqu'à présent ces errements ont été régularisés avec bienveillance, font connaître que toute nouvelle infraction en la matière, de la part des familles, sera dorénavant préjudiciable aux seuls prisonniers. Les familles sont en conséquence, et invitées à se conformer strictement aux instructions en vigueur concernant l'expédition des colis dans les camps. (Lire la suite en deuxième page)